Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 11

Artikel: Des chiffres et des inégalités

Autor: Forster, Simone

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280793

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

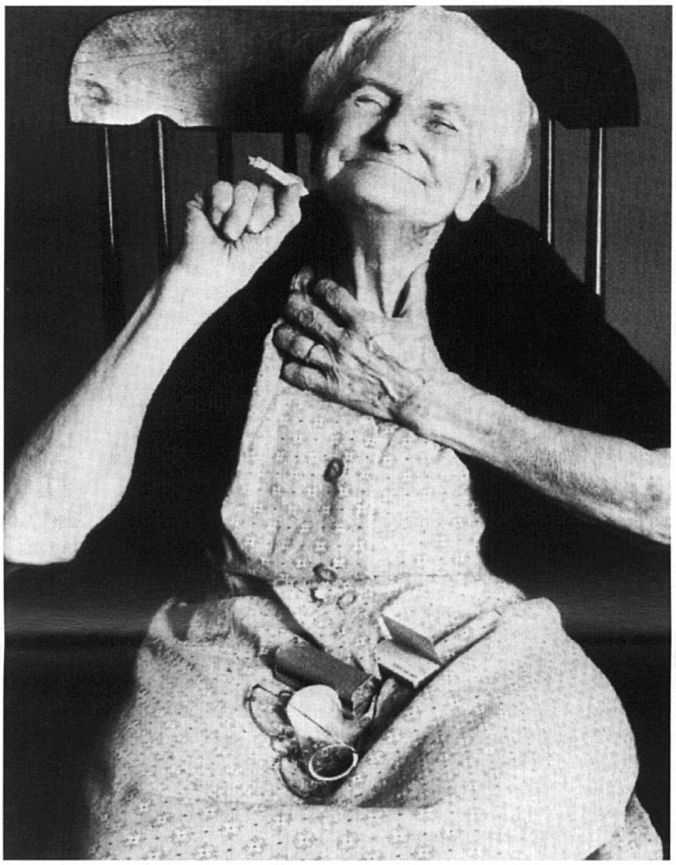
Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des chiffres et des inégalités

Le dernier rapport mondial sur le développement humain traite des disparités entre les sexes dans le monde. Un bilan contrasté où la Suisse n'excelle guère.

Disparités de revenus et discriminations sexuelles existent dans toutes les sociétés du Nord et du Sud. *«Ignorer la dimension féminine dans le développement humain revient à le compremettre».* Voilà le message du rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD): Croissance rime aussi aujourd'hui avec investissements dans *«les potentialités des femmes».* Le développement longtemps décliné au masculin découvre soudain les terminaisons du féminin.



Pour les femmes l'espérance de vie est supérieure à celle des hommes. Mais là s'arrêtent les avantages.

Un chromosome trouble-fête

Depuis quelques années, le PNUD calcule un indicateur de développement humain (IDH) qui tient compte de l'espérance de vie à la naissance, du niveau d'éducation et du niveau de vie. La Suisse est au 13e rang des pays industrialisés. Une place honorable à égalité avec l'Autriche. Qu'on introduise la variable femme dans ces calculs, le petit chromosome trouble-fête et voilà que le pays des Helvètes dégringole de sept rangs dans le classement. L'Autriche ne recule que de trois cases.

Qu'est-ce qui fait culbuter la Suisse? La part des revenus du travail: 27,1% pour les femmes, 72,9% pour les hommes. Les taux de scolarisation (scolarité obligatoire et supérieure): 70,8% pour les femmes, 76,8% pour les hommes. A titre de comparaison: France 87,5% pour les femmes, 83,5% pour les hommes.

Les différences de formation demeurent importantes en Suisse. Les femmes n'obtiennent aujourd'hui qu'un tiers des diplômes du degré tertiaire (écoles professionnelles supérieures, universités). Elles représentent par contre deux tiers des jeunes qui n'entreprennent aucune formation à l'issue de la scolarité obligatoire.

S'agissant des différences de salaires, c'est la dérive des continents. La moyenne mondiale des salaires versés aux femmes, exprimés en pourcentage de ceux des hommes est de 74,9%. Un chiffre qui prend donc en compte les pays du tiers monde. La Suisse obtient 67,6%. Sur les 55 pays analysés, elle apparaît au 43e rang. Des chiffres à manier avec prudence certes, mais tout de même...

Egrener les inégalités

L'indicateur «sexospécifique» du développement humain (ISDH) indique donc les disparités entre les «sexes en terme de potentialités humaines». Il classe 130 pays sur une échelle mondiale. En tête: Suède, Finlande, Norvège, Danemark. Mêmes taux d'alphabétisation pour les deux sexes, taux de scolarisation supérieurs pour les femmes, espérance de vie des femmes supérieure de sept ans à celle des hommes (écart biologique: 5 ans) et revenu du travail des femmes qui correspond aux trois quarts de celui des hommes.

Les disparités entre les sexes en matière de santé et d'éducation diminuent avec le développement. En matière d'alphabétisation, l'écart entre femmes et hommes s'est réduit de moitié dans les pays du Sud, entre 1970 et 1990. Le taux de scolarisation des filles s'est accru de 1,7% par an durant ces années, celui des garçons de 1,2%. Toutefois, dans le monde, les femmes analphabètes sont deux fois plus nombreuses que les hommes.

Nombre de femmes du Sud meurent en couches. Plus de la moitié des naissances dans les pays en développement et plus des deux tiers en Asie du Sud se déroulent sans aucune aide médicale. Le risque de mourir d'un accouchement est 180 fois plus élevé pour une Africaine que pour une Européenne.

Des bastions difficiles

Dernier indicateur du PNUD: la participation des femmes à la vie économique, politique et professionnelle (IPF). Il prend en compte trois éléments: le revenu, les débouchés dans les professions libérales, techniques et de l'administration (cadres), l'accès à la sphère politique (sièges parlementaires). L'IPF est calculé pour 116 pays à partir de données comparables. En tête: Suède et Norvège suivis de la Finlande, du Danemark, du Canada. Les pays scandinaves détiennent le record de participation des femmes dans les professions libérales et techniques: 62%.

Quelques pays en développement obtiennent de meilleurs résultats que les pays industrialisés. Ainsi la Barbade, les Bahamas, Trinidad et Tobago précèdent la Suisse, le Royaume-Uni et la Belgique. La Suisse est au 17e rang, l'Espagne au 26e, la France au 31e.

La conclusion du rapport du PNUD est claire: *«Aucune société ne traite les femmes aussi bien que les hommes».* Les Conférences internationales éveillent les consciences, mais le chemin vers l'égalité est encore long.

Simone Forster

(*Rapport mondial sur le développement humain 1995*, publié par le PNUD, Ed. Economica, Paris 1995)